



Orchestre Philharmonique de Radio France

MERCREDI 19 JUIN, 20H

**MAISON DE LA RADIO ET DE LA MUSIQUE,
STUDIO 104**

CONCERT

Yeree Suh soprano

Jean-Frédéric Neuburger piano

Orchestre Philharmonique de Radio France

Hélène Colletterte violon solo

Pascal Rophé direction

Augustin Muller électronique Ircam

Luca Bagnoli diffusion sonore Ircam

Durée du concert : 1h07 environ

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Radio France.

Le concert est enregistré et sera diffusé par
France Musique le mercredi 26 juin à 20h.

Elżbieta Sikora

Sonosphère III & IV

Création mondiale de la nouvelle version

Retrouvez toutes les biographies des compositeurs
et compositrices sur la base Brahms.

brahms.ircam.fr

Luigi Nono

Como una ola de fuerza y luz

ELŻBIETA SIKORA

Sonosphère III & IV (2016-2017)

pour orchestre et électronique

Effectif : 2 flûtes (dont piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, 4 cors, 4 trompettes, 4 trombones, tuba, timbales, percussions, piano, harpe, cordes

Durée : 37 minutes

Commande : ministère de la Culture et du Patrimoine national de Pologne et Ircam-Centre Pompidou.

Œuvre réalisée dans les studios de l'Ircam avec Sébastien Naves, réalisateur en informatique musicale.

Éditeur : PWM (Polskie Wydawnictwo Muzyczne)

Création de la première version : 2017, lors du festival Musica Electronica Nova du National Forum of Music, à Wrocław, en Pologne, par le NFM Wrocław Philharmonic dirigé par David Fulmer

Création de la nouvelle version : le 19 juin 2024, lors du festival ManiFeste, à la Maison de la Radio et de la Musique, Studio 104, à Paris, en France, par l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigé par Pascal Rophé

Dispositif électronique : transformations en temps réel et sons fixés. Diffusion spatialisée

Cette pièce en deux parties que j'ai initialement composée entre 2016 et 2017, comme un adieu au festival MEN, n'a pas de véritable début, et sa fin rappelle paradoxalement son début inexistant. Je voulais changer l'ordre du concert habituel, et lancer la musique dès que le public entre dans le foyer du fantastique bâtiment

du NFM – dont j'ai observé l'élévation dès le début des travaux de construction. La réalisation de cette pièce est également une entreprise pittoresque, où les musiciens et les auditeurs sont des acteurs. Le but est de diriger le public vers la salle de concert où la musique joue déjà – comme si elle avait toujours été là.

J'utilise à la fois le son traditionnel d'un orchestre, et de multiples transformations de celui-ci, grâce à l'ajout de sons électroniques composés séparément qui brouillent la distinction entre les deux premiers. La composition spatiale du son a été l'une de mes priorités, c'est pourquoi j'ai placé huit musiciens sur les balcons de la salle de concert et choisi une projection sonore à six canaux pour les sons composés électroniquement. *Sonosphère III & IV* comprend deux pièces distinctes qui peuvent être effectuées séparément, mais qui constituent également un ensemble cohérent. *Sonosphère IV* commence par une séquence d'instruments à vent semblable au non-début de *Sonosphère III* et se termine par une citation transformée de ce même début.

Dans le processus de création de *Sonosphère IV*, je suis revenue travailler le son à l'Ircam, après une pause de trente ans. Je tiens à remercier Frank Madlener qui m'a offert cette opportunité, et Sébastien Naves pour nos expériences et découvertes incroyablement créatives. Je remercie tout particulièrement le directeur du Forum national de la musique de Wrocław, Andrzej Kosendiak, de m'avoir inspirée pour créer cette pièce.

Elżbieta Sikora

LUIGI NONO

Como una ola de fuerza y luz (1972)

pour soprano, piano, orchestre et bande magnétique

Effectif : soprano solo, piano, 4 flûtes (dont 4 piccolos), 4 hautbois, 6 clarinettes (dont 2 clarinettes basses), 6 bassons (dont 2 contrebassons), 6 cors, 4 trompettes, 6 trombones (dont 2 trombones contrebasses), tuba, percussions, timbales, harpe, cordes

Durée : 30 minutes

Dédicace : *a Luciano Cruz para vivir*

Livret : « Luciano » de Julio Huasi

Éditeur : Ricordi

Création : le 28 juin 1972, au Teatro alla Scala, à Milan, en Italie, par Slavka Taskova, Maurizio Pollini et l'Orchestre du Teatro alla Scala dirigé par Claudio Abbado

Dispositif électronique : sons fixés sur support

Entre le mois d'avril et de juin 1971, suite à l'élection démocratique en faveur du gouvernement de Salvador Allende, Luigi Nono se rendit au Chili. Durant son séjour, il rencontra de nombreux artistes, compositeurs et politiciens, parmi lesquels Luciano Cruz Aguayo, un des dirigeants du Mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR, *Movimiento de Izquierda Revolucionaria*). De retour en Italie, Nono se mis à l'écriture de sa nouvelle composition musicale, une œuvre pour piano et orchestre dédiée à Maurizio Pollini et Claudio Abbado.

En août 1971, Nono et Pollini commencèrent les sessions d'enregistrement pour cette

nouvelle pièce au Studio di Fonologia della RAI à Milan, en expérimentant avec diverses sonorités au piano et des possibilités de traitement électronique, en vue d'une création pour bande. Peu après, la nouvelle de la mort accidentelle de Luciano Cruz Aguayo se répandit, bouleversant complètement les plans que Nono avait pour sa composition. La « présence dans l'absence » de Luciano fut choisi comme nouvelle ligne directrice, le poème commémoratif de Julio Huasi servant d'inspiration pour les paroles, le titre et le programme, qui se veut volontairement dramatique.

Como una ola de fuerza y luz devint ainsi une sorte de requiem laïc, débutant par l'annonce musicale de la mort de Luciano (Prélude), suivie d'une lamentation prolongée en trois parties (Invocation, Lamentation, Remémoration), puis d'une représentation de la lutte de Luciano face à l'appareil d'État (Lutte), d'un appel à l'activisme (La Longue Marche) et enfin d'un Épilogue (Explosion Collective).

La structure particulière du programme implique un certain degré de « personnification » des instruments : le piano peut ainsi être associé à la figure de Luciano ; la soprano, en tant que figure féminine, peut avoir plusieurs rôles – celui de la mère, de l'amante, ou de la camarade de lutte du héros ; l'orchestre (dans les partitions parfois appelé « *spiriti infernali* ») devient le monstre que symbolise l'appareil d'État ; et la bande

sert de commentateur, qui vient renforcer l'atmosphère et le caractère de chaque section. Ce programme divise la pièce en deux parties principales, constituées chacune de deux sections. La première partie illustre de manière symbolique les événements de la vie difficile de Luciano, sa mort et le chagrin

que procure sa disparition, tandis que la seconde représente notre attitude face à ces événements et notre capacité à réagir, à mobiliser les forces et l'énergie nécessaires pour faire de la mort de Luciano le catalyseur pour des actions futures.

Paulo de Assis

Livret :

Luigi Nono, d'après le poème « Luciano » de Julio Huasi (1971)

Luciano!
Luciano!
Luciano!
en los vientos azarosos
de esta tierra
seguirás
flameando
joven como la revolucion
en cada carga de tu pueblo
siempre vivo
y cercano
como el dolor de tu partida.

Como una, Luciano!,
ola
de fuerza
joven como la revolucion
siempre vivo
y seguirás flameando
luz
para vivir.

Voces de niños
doblen
campanas dulces
por
tu juventud.

Luciano!
Luciano!
Luciano!
dans les vents aventureux
de cette terre
tu ne cesseras de jeter
ta clarté
jeune comme la révolution
dans chaque lutte de ton peuple
toujours vivant
et proche
comme la douleur de ton départ.

Comme, Luciano !,
une onde
de force
jeune comme la révolution
toujours vivant
tu ne cesseras de jeter
ta lumière
pour vivre.

Voix d'enfants
s'unissent
aux douces cloches
pour
ta jeunesse.

Équipes techniques

Ircam

Maxime Robert, Yann le Tron régisseurs généraux

Christophe Bernard, Ryan Duval,

Timothée Viallefond assistants régisseurs

Clément Combacal, Tom Fougedoire,

Jeanne Laborde, Gauthier Royal régisseur.euse.s son

Et les équipes techniques et administratives de
l'Orchestre Philharmonique de Radio France

À VENIR

ENSEMBLE ULYSSES

Concert final du festival et de l'académie

Centre Pompidou, Grande salle

SAMEDI 22 JUIN, 21H

manifeste.ircam.fr